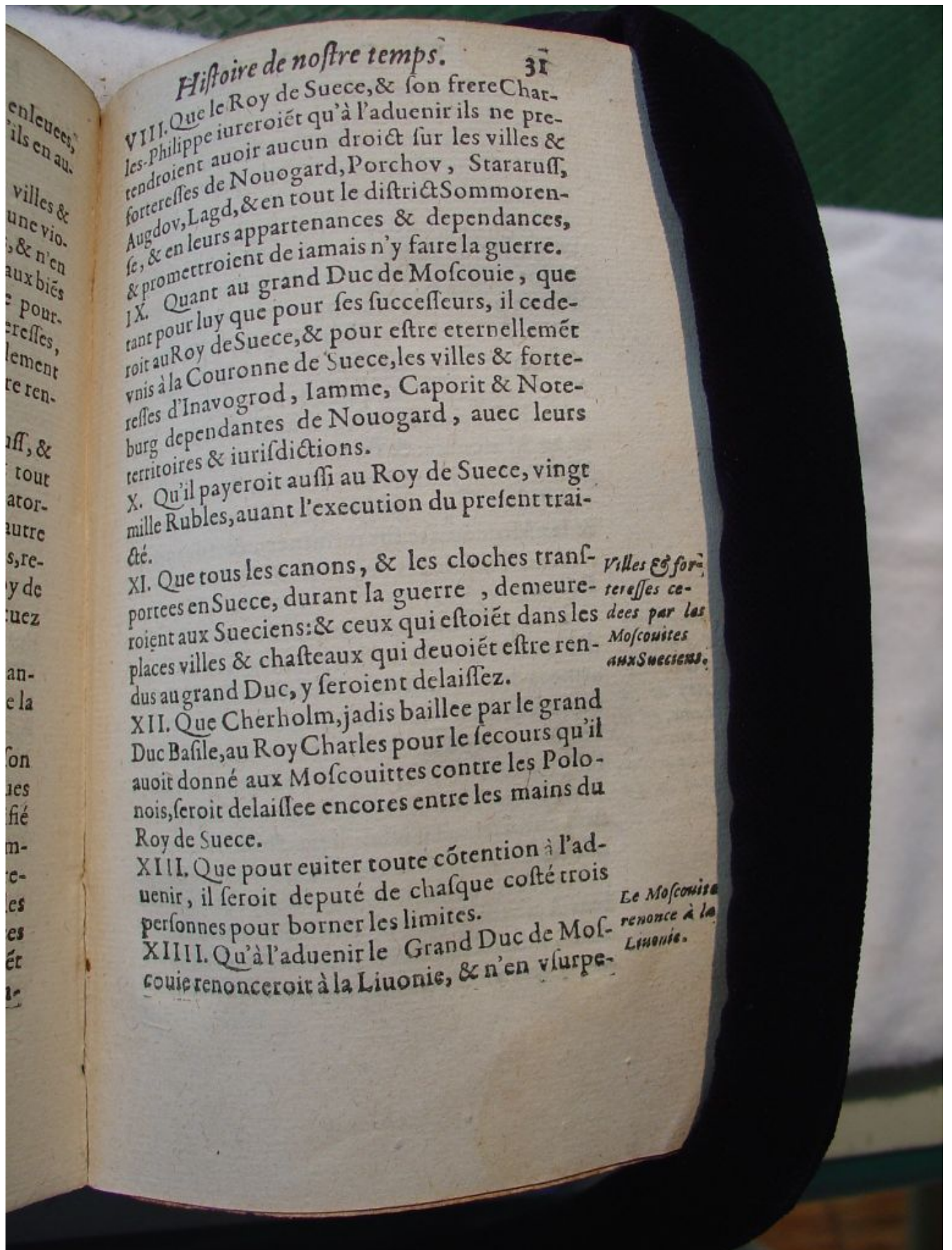


1618\_031.jpg



*Histoire de nostre temps.* 31

VIII. Que le Roy de Suece, & son frere Charles-Philippe iureroiét qu'à l'aduenir ils ne prendroient auoir aucun droit sur les villes & forteresses de Nouogard, Porchov, Stararuff, Augdov, Lagd, & en tout le district Sommorense, & en leurs appartenances & dependances, & promettoient de iamais n'y faire la guerre.

IX. Quant au grand Duc de Moscouie, que tant pour luy que pour ses successeurs, il cederoit au Roy de Suece, & pour estre eternallement à la Couronne de Suece, les villes & forteresses d'Inavogrod, Iamme, Caporit & Noterburg dependantes de Nouogard, avec leurs territoires & iurisdicions.

X. Qu'il payeroit aussi au Roy de Suece, vingt mille Rubles, auant l'execution du present traité.

XI. Que tous les canons, & les cloches transportees en Suece, durant la guerre, demeureroient aux Sueciens: & ceux qui estoient dans les places villes & chasteaux qui deuoient estre rendus au grand Duc, y seroient delaissez.

XII. Que Cherholm, jadis baillee par le grand Duc Basile, au Roy Charles pour le secours qu'il auoit donné aux Moscouittes contre les Polonois, seroit delaissee encores entre les mains du Roy de Suece.

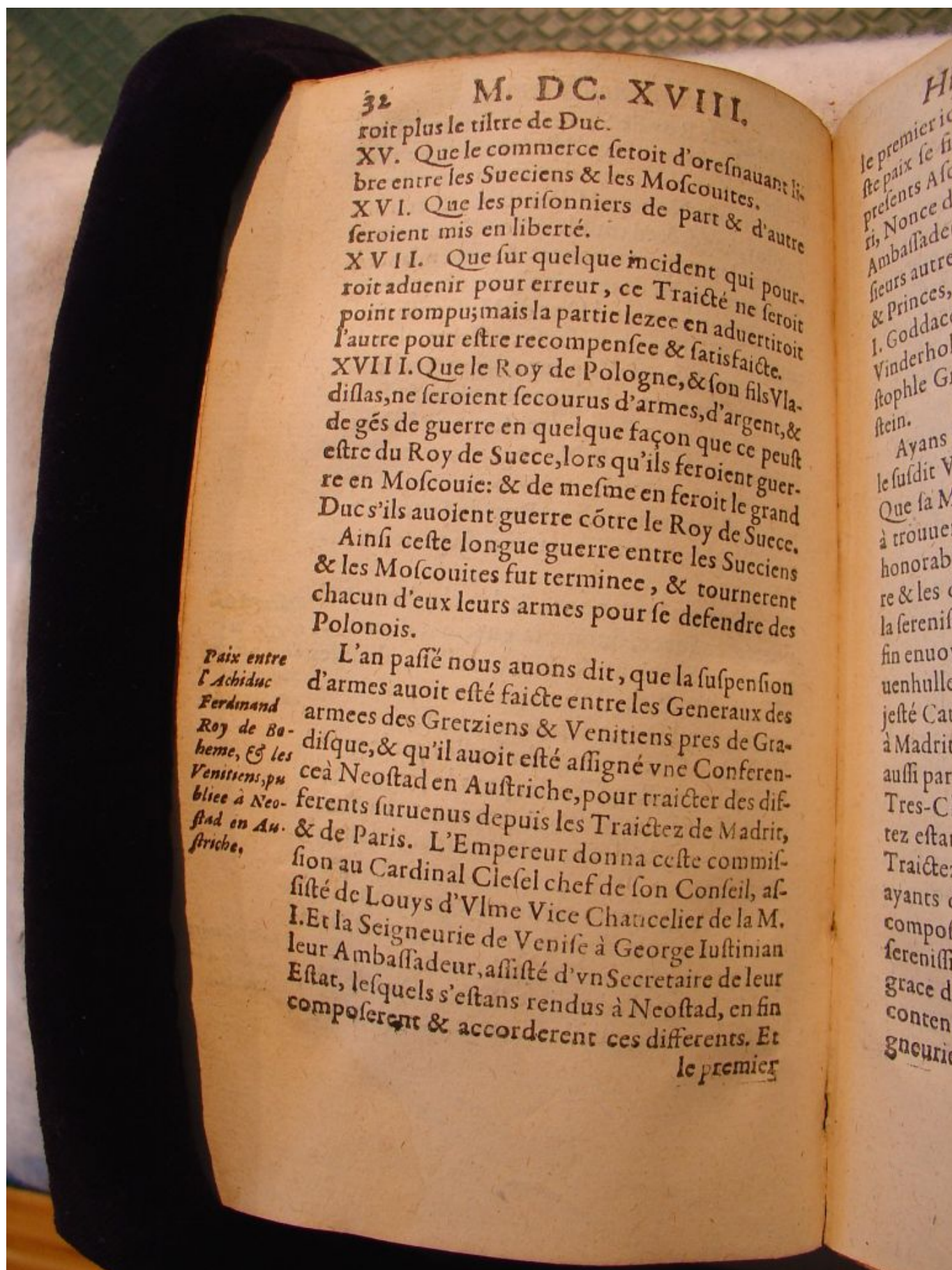
XIII. Que pour euitier toute cōtention à l'aduenir, il seroit deputé de chaque costé trois personnes pour borner les limites.

XIII. Qu'à l'aduenir le Grand Duc de Moscouie renonceroit à la Liouie, & n'en vsurpe-

*Villes & forteresses cedees par les Moscovites aux Suedois.*

*Le Moscovite renonce à la Liouie.*

1618\_032.jpg



32 M. DC. XVIII.

roit plus le tiltre de Duc.

XV. Que le commerce feroit d'oresnauant libre entre les Sueciens & les Moscouites.

XVI. Que les prisonniers de part & d'autre seroient mis en liberté.

XVII. Que sur quelque incident qui pourroit aduenir pour erreur, ce Traicté ne seroit point rompu; mais la partie lezee en aduertiroit l'autre pour estre recompensee & satisfaiete.

XVIII. Que le Roy de Pologne, & son fils Vladislas, ne seroient secourus d'armes, d'argent, & de gés de guerre en quelque façon que ce peust estre du Roy de Suece, lors qu'ils feroient guerre en Moscouie: & de mesme en feroit le grand Duc s'ils auoient guerre cõtre le Roy de Suece.

Ainsi ceste longue guerre entre les Sueciens & les Moscouites fut terminee, & tournerent chacun d'eux leurs armes pour se defendre des Polonois.

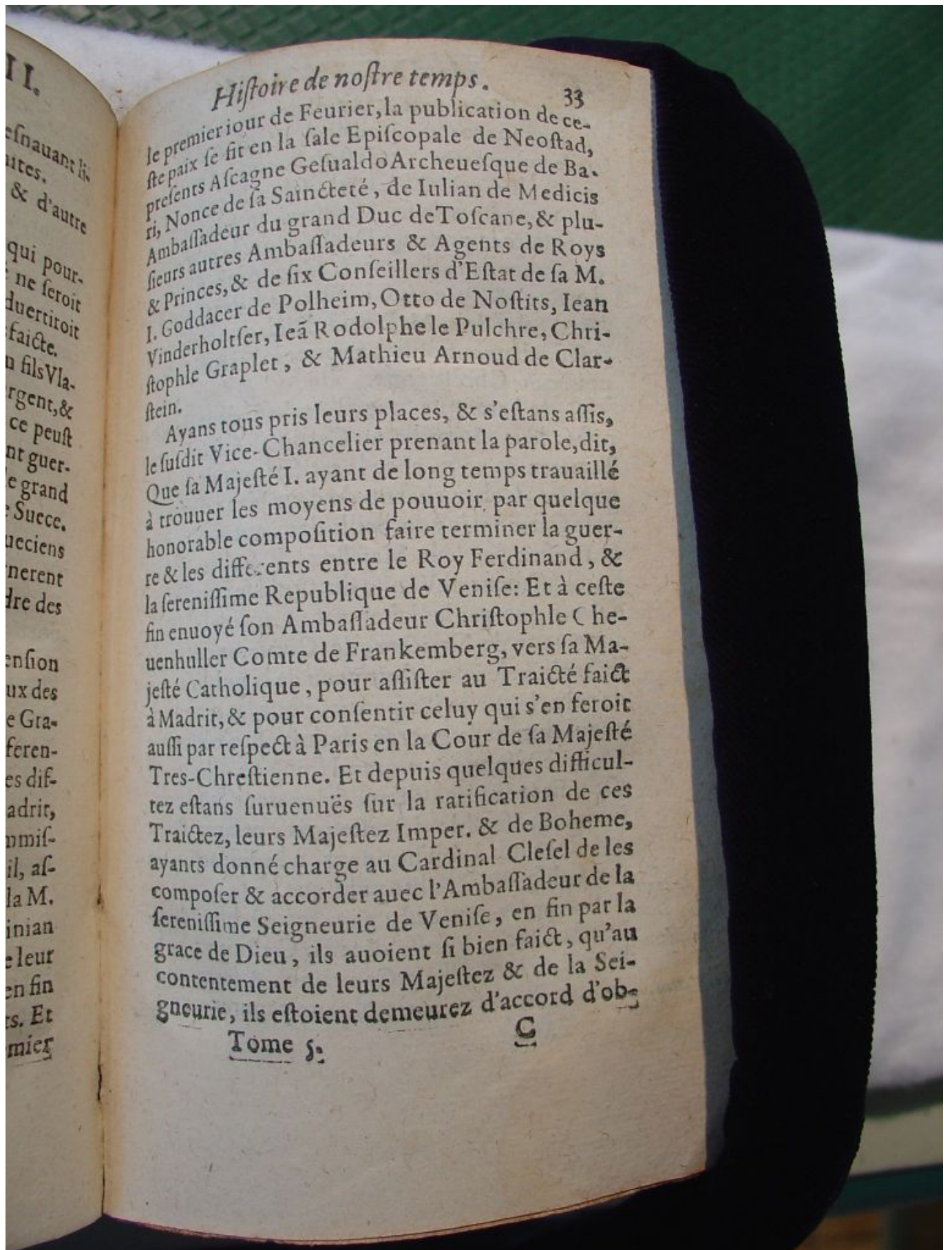
*Paix entre l'Archiduc Ferdinand Roy de Boheme, & les Venitiens, publiée à Neostad en Autriche,*

L'an passé nous auons dit, que la suspension d'armes auoit esté faicte entre les Generaux des armées des Gretziens & Venitiens pres de Gradisque, & qu'il auoit esté assigné vne Conference à Neostad en Autriche, pour traictez de Madrid, & de Paris. L'Empereur donna ceste commission au Cardinal Clesel chef de son Conseil, assisté de Louys d'Ulme Vice Chancelier de la M. I. Et la Seigneurie de Venise à George Iustinian leur Ambassadeur, assisté d'un Secretaire de leur Estat, lesquels s'estans rendus à Neostad, en fin composerent & accorderent ces differents. Et le premier

H  
le premier i  
ste paix se fi  
presents Ase  
ri, Nonce d  
Ambassadeu  
seurs autre  
& Princes,  
I. Goddace  
Vinderhol  
stophle Gr  
stein.

Ayans t  
le susdit V  
Que la M  
à trouuer  
honorabl  
re & les d  
la sereniss  
fin enuoy  
uenhulle  
jesté Cat  
à Madrid  
aussi par  
Tres-Cl  
tez estar  
Traictéz  
ayants d  
compos  
serenissi  
grace d  
content  
gneurie

1618\_033.jpg



*Histoire de nostre temps.*

33

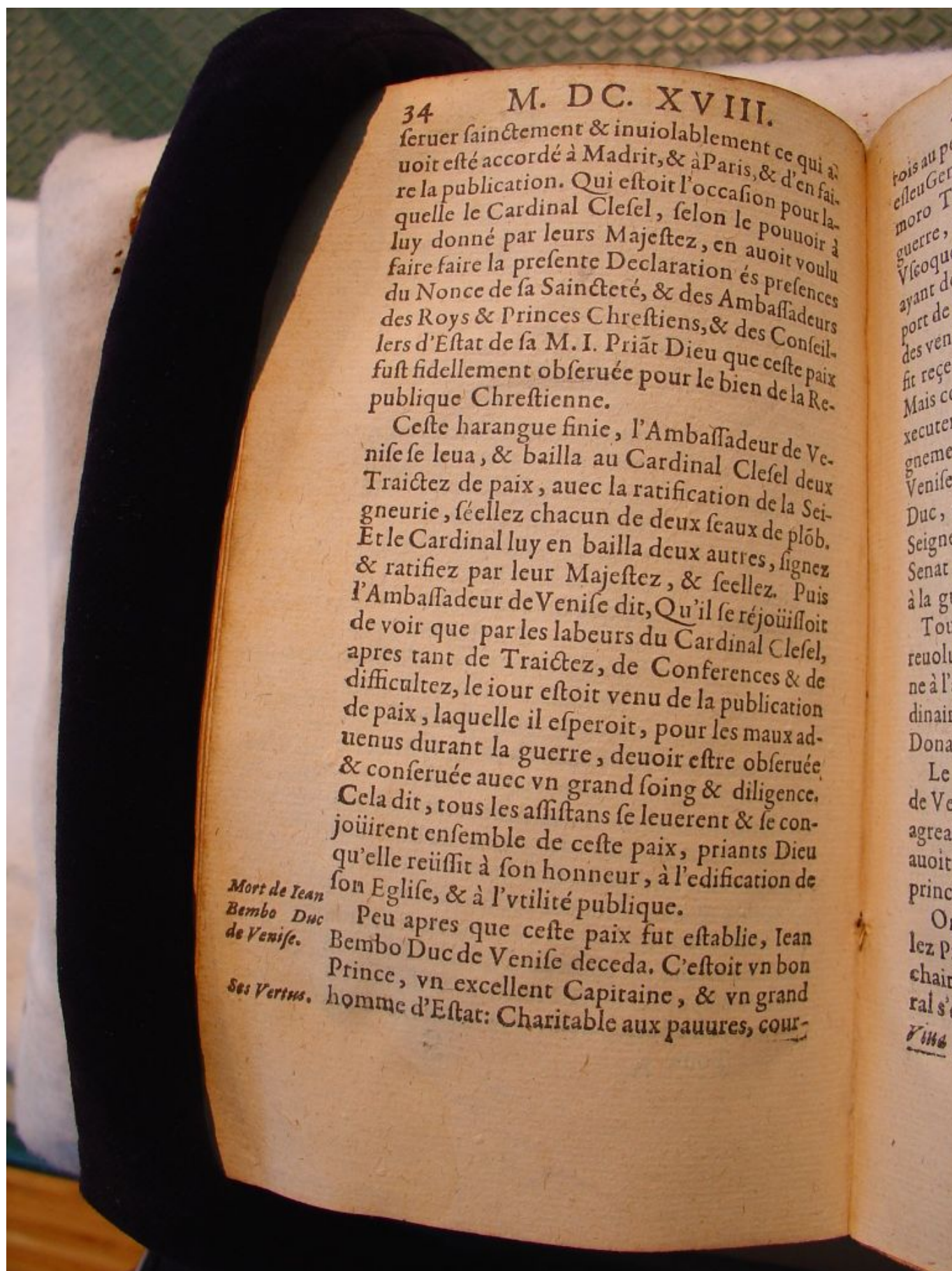
le premier iour de Feurier, la publication de ceste paix se fit en la sale Episcopale de Neostad, presens Ascagne Gesualdo Archeuesque de Bari, Nonce de sa Saincteté, de Iulian de Medicis Ambassadeur du grand Duc de Toscane, & plusieurs autres Ambassadeurs & Agents de Roys & Princes, & de six Conseillers d'Etat de sa M. I. Goddacer de Polheim, Otto de Nostits, Iean Vinderholtser, Ieā Rodolphe le Pulchre, Christophle Graplet, & Mathieu Arnoud de Clarstein.

Ayans tous pris leurs places, & s'estans assis, le susdit Vice-Chancelier prenant la parole, dit, Que sa Majesté I. ayant de long temps trauaillé à trouner les moyens de pouuoir par quelque honorable composition faire terminer la guerre & les differents entre le Roy Ferdinand, & la serenissime Republique de Venise: Et à ceste fin enuoyé son Ambassadeur Christophle Cheuenhuller Comte de Frankenberg, vers sa Majesté Catholique, pour assister au Traicté fait à Madrit, & pour consentir celuy qui s'en feroit aussi par respect à Paris en la Cour de sa Majesté Tres-Chrestienne. Et depuis quelques difficultez estans suruenues sur la ratification de ces Traictés, leurs Majestez Imper. & de Boheme, ayants donné charge au Cardinal Clefel de les composer & accorder avec l'Ambassadeur de la serenissime Seigneurie de Venise, en fin par la grace de Dieu, ils auoient si bien fait, qu'au contentement de leurs Majestez & de la Seigneurie, ils estoient demeurez d'accord d'ob-

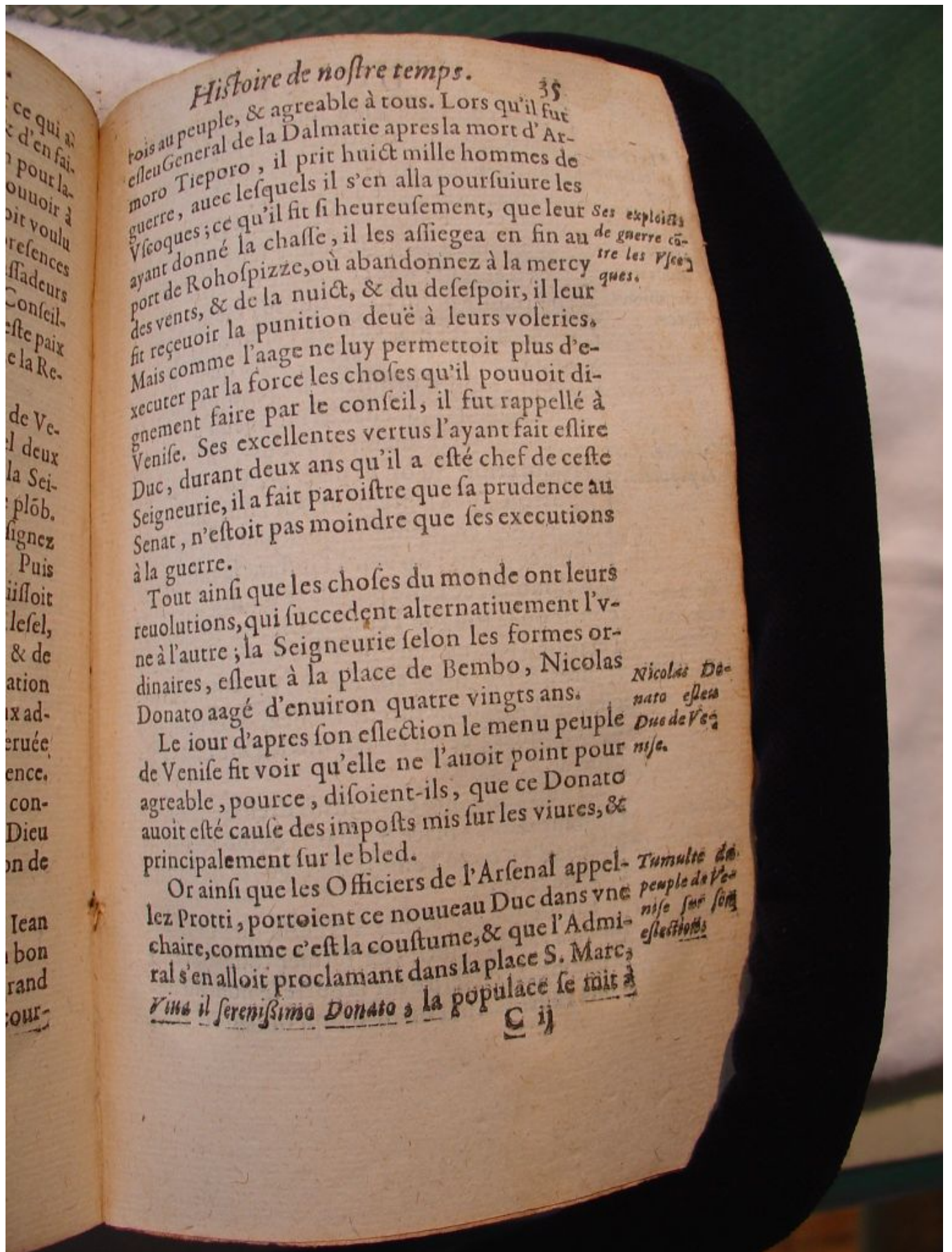
Tome 5.

C

1618\_034.jpg



1618\_035.jpg



*Histoire de nostre temps.*

35

tois au peuple, & agreable à tous. Lors qu'il fut  
esleu General de la Dalmatie apres la mort d'Ar-  
senio Tieporo, il prit huit mille hommes de  
guerre, avec lesquels il s'en alla poursuiure les  
Vseques; ce qu'il fit si heureusement, que leur  
ayant donné la chasse, il les assiegea en fin au  
port de Rohospizze, où abandonnez à la mercy  
des vents, & de la nuit, & du desespoir, il leur  
fit recevoir la punition deuë à leurs voleries.  
Mais comme l'aage ne luy permettoit plus d'e-  
xecuter par la force les choses qu'il pouuoit di-  
gnement faire par le conseil, il fut rappelé à  
Venise. Ses excellentes vertus l'ayant fait eslire  
Duc, durant deux ans qu'il a esté chef de ceste  
Seigneurie, il a fait paroistre que sa prudence au  
Senat, n'estoit pas moindre que ses executions  
à la guerre.

*Ses exploits  
de guerre con-  
tre les Vse-  
ques.*

Tout ainsi que les choses du monde ont leurs  
reuelutions, qui succedent alternatiuement l'v-  
ne à l'autre; la Seigneurie selon les formes or-  
dinaires, esleut à la place de Bembo, Nicolas  
Donato aagé d'environ quatre vingts ans.

*Nicolas Do-  
nato esleu  
Duc de Veni-  
se.*

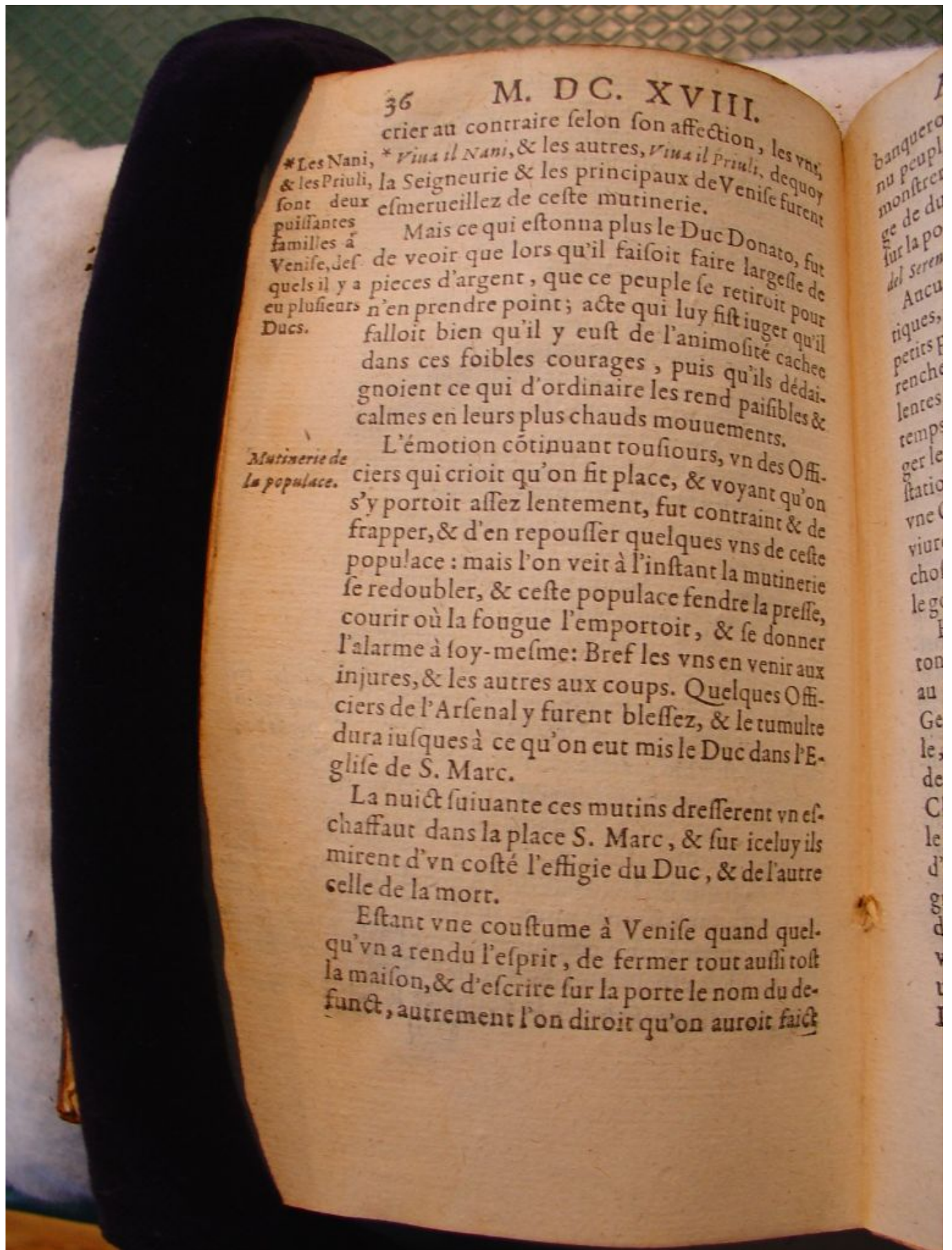
Le iour d'apres son eslection le menu peuple  
de Venise fit voir qu'elle ne l'auoit point pour  
agreable, pource, disoient-ils, que ce Donato  
auoit esté cause des impôts mis sur les viures, &  
principalement sur le bled.

Or ainsi que les Officiers de l'Arsenal appel-  
lez Protti, portoient ce nouveau Duc dans vne  
chaire, comme c'est la coustume, & que l'Admi-  
ral s'en alloit proclamant dans la place S. Marc,  
*Viva il serenissimo Donato*, la populace se mit à

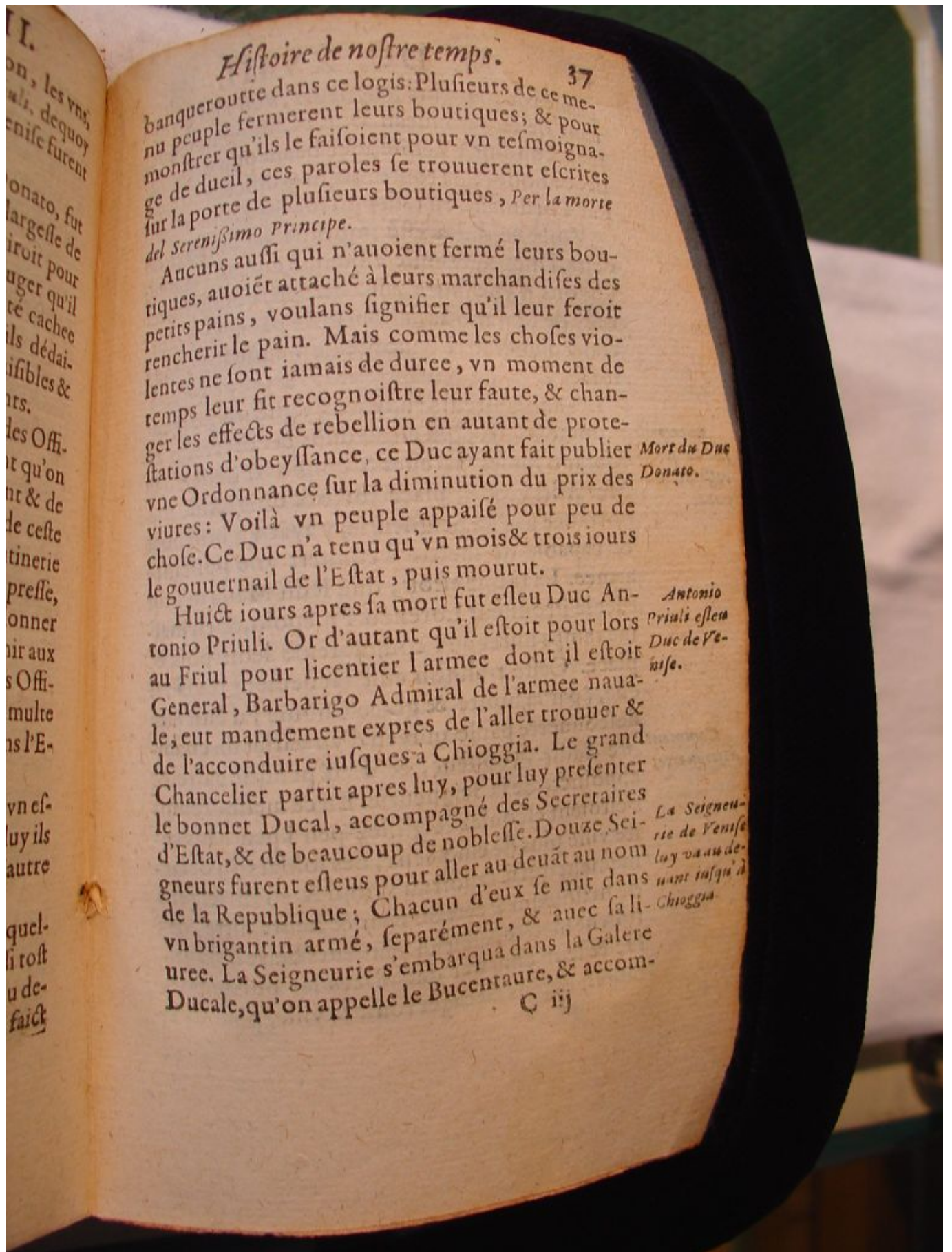
*Tumulte du  
peuple de Veni-  
se sur son  
eslection.*

C ij

1618\_036.jpg



1618\_037.jpg



*Histoire de nostre temps.*

37

banqueroutte dans ce logis: Plusieurs de ce me-  
nu peuple fermerent leurs boutiques; & pour  
monstrer qu'ils le faisoient pour vn tesmoigna-  
ge de dueil, ces paroles se trouuerent escrites  
sur la porte de plusieurs boutiques, *Per la morte  
del Serenissimo Principe.*

Aucuns aussi qui n'auoient fermé leurs bou-  
tiques, auoient attaché à leurs marchandises des  
petits pains, voulans signifier qu'il leur feroit  
rencherir le pain. Mais comme les choses vio-  
lentes ne sont iamais de duree, vn moment de  
temps leur fit recognoistre leur faute, & chan-  
ger les effets de rebellion en autant de prote-  
ctions d'obeyssance, ce Duc ayant fait publier  
vne Ordonnance sur la diminution du prix des  
viures: Voilà vn peuple appaisé pour peu de  
chose. Ce Duc n'a tenu qu'vn mois & trois iours  
le gouuernail de l'Etat, puis mourut.

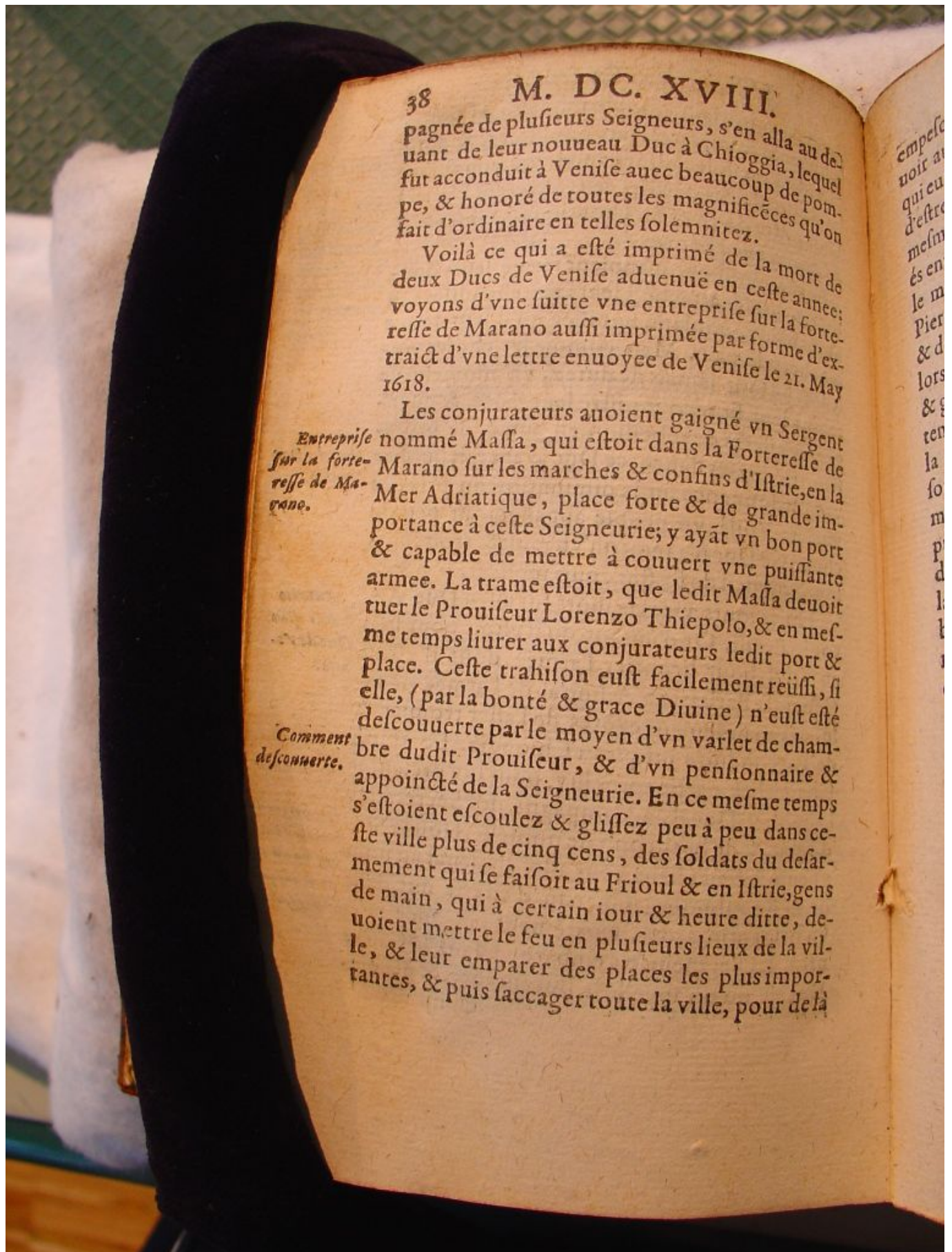
*Mort du Duc  
Donato.*

Huict iours apres sa mort fut esleu Duc An-  
tonio Priuli. Or d'autant qu'il estoit pour lors  
au Friul pour licentier l'armee dont il estoit  
General, Barbarigo Admiral de l'armee naua-  
le, eut mandement expres de l'aller trouuer &  
de l'acconduire iusques a Chioggia. Le grand  
Chancelier partit apres luy, pour luy presenter  
le bonnet Ducal, accompagné des Secretaires  
d'Etat, & de beaucoup de noblesse. Douze Sei-  
gneurs furent esleus pour aller au deuant au nom  
de la Republique; Chacun d'eux se mit dans  
vn brigantin armé, separément, & avec sa li-  
uree. La Seigneurie s'embarqua dans la Galere  
Ducal, qu'on appelle le Bucentraure, & accom-  
C iij

*Antonio  
Priuli esleu  
Duc de Ve-  
nise.*

*La Seigneu-  
rie de Venise  
luy va au de-  
uant iusqu'à  
Chioggia*

1618\_038.jpg



38 M. DC. XVIII.

pagnée de plusieurs Seigneurs, s'en alla au deuant de leur nouveau Duc à Chioggia, lequel fut acconduit à Venise avec beaucoup de pompe, & honoré de toutes les magnificèces qu'on fait d'ordinaire en telles solemnitez.

Voilà ce qui a esté imprimé de la mort de deux Ducs de Venise aduenüe en ceste annee; resse de Marano aussi imprimée par forme de traitt d'une lettre enuoyee de Venise le 21. May 1618.

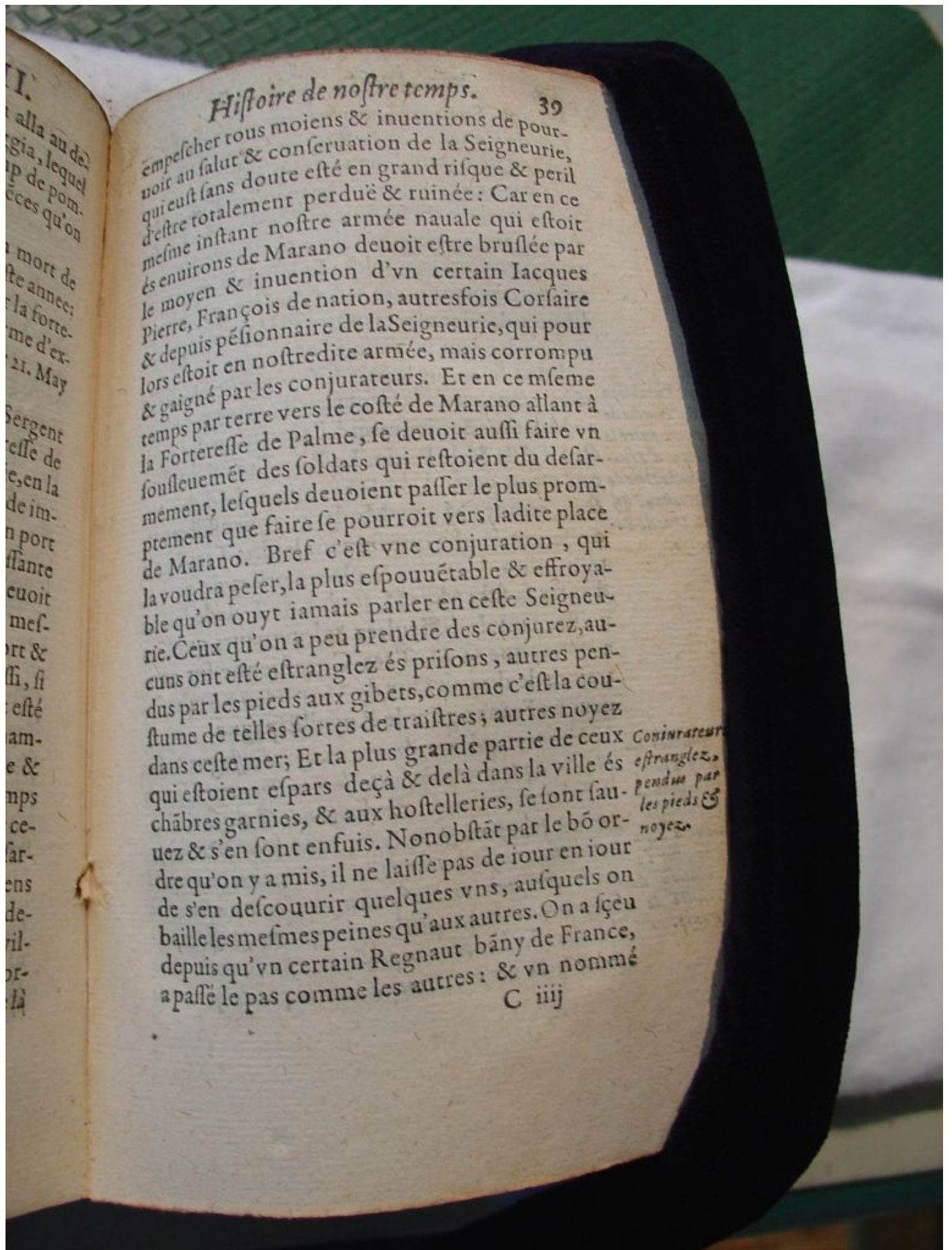
*Entreprise sur la forteresse de Marano.*

Les conjurateurs auoient gaigné vn Sergent nommé Massa, qui estoit dans la Forteresse de Marano sur les marches & confins d'Istrie, en la Mer Adriatique, place forte & de grande importance à ceste Seigneurie; y ayât vn bon port & capable de mettre à couuert vne puissante armee. La trame estoit, que ledit Massa deuoit truer le Prouiseur Lorenzo Thiepolo, & en mesme temps liurer aux conjurateurs ledit port & place. Ceste trahison eust facilement reüssi, si elle, (par la bonté & grace Diuine) n'eust esté descouuerte par le moyen d'un varlet de chambre dudit Prouiseur, & d'un pensionnaire & appoincté de la Seigneurie. En ce mesme temps s'estoient escoulez & glissez peu à peu dans ceste ville plus de cinq cens, des soldats du desarmement qui se faisoit au Frioul & en Istrie, gens de main, qui à certain iour & heure ditte, deuoient mettre le feu en plusieurs lieux de la ville, & leur emparer des places les plus importantes, & puis saccager toute la ville, pour de là

*Comment descouuerte.*



1618\_039.jpg



*Histoire de nostre temps.*

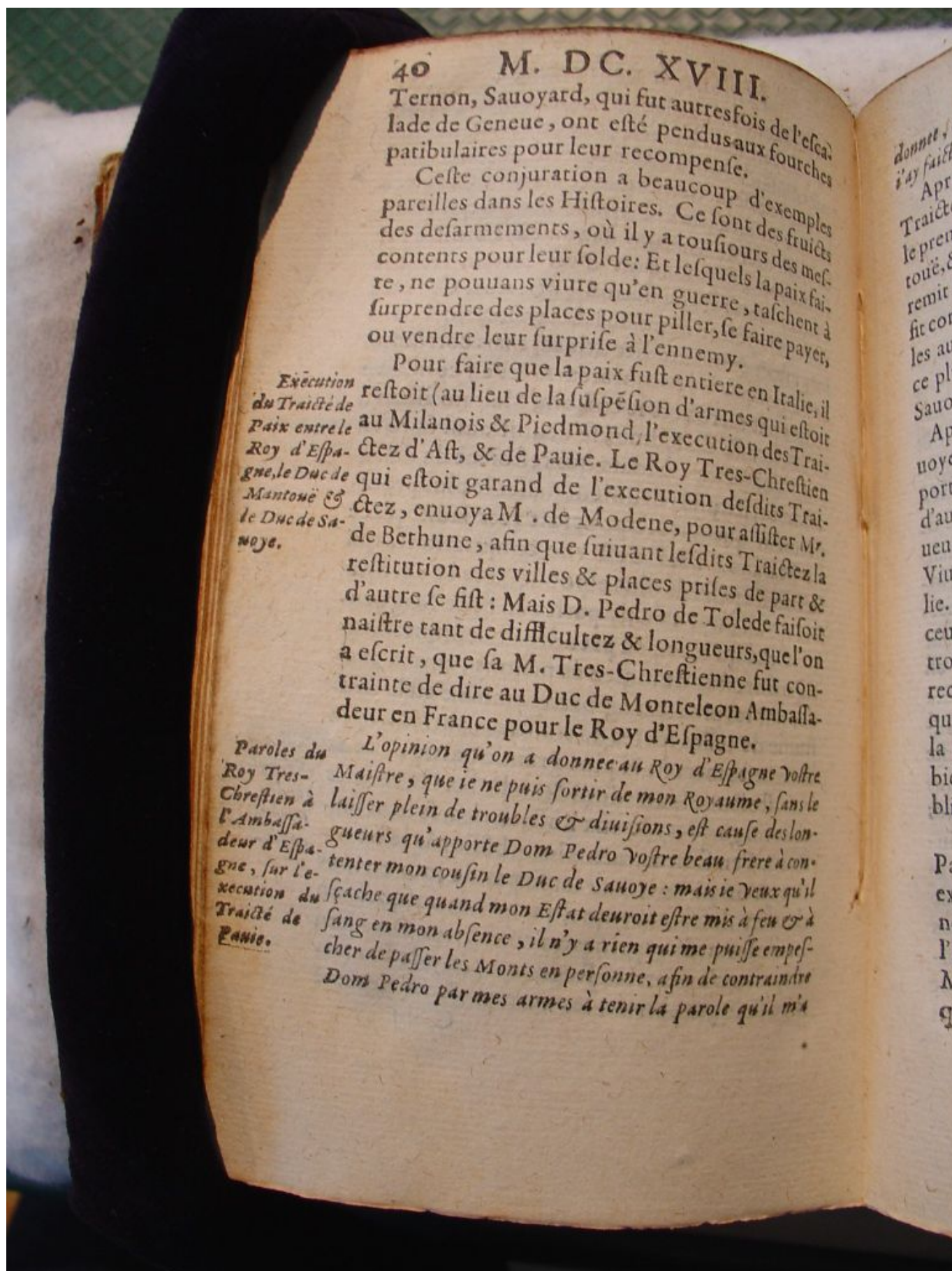
39

empescher tous moiens & inuentions de pour-  
uoir au salut & conseruation de la Seigneurie,  
qui eust sans doute esté en grand risque & peril  
d'estre totalement perduë & ruinée: Car en ce  
mesme instant nostre armée nauale qui estoit  
és environs de Marano deuoit estre bruslée par  
le moyen & inuention d'vn certain Iacques  
Pierre, François de nation, autresfois Corsaire  
& depuis péfionnaire de la Seigneurie, qui pour  
lors estoit en nostredite armée, mais corrompu  
& gaigné par les conjurateurs. Et en ce mesme  
temps par terre vers le costé de Marano allant à  
la Forteresse de Palme, se deuoit aussi faire vn  
soulleuemēt des soldats qui restoient du desar-  
mement, lesquels deuoient passer le plus prom-  
ptement que faire se pourroit vers ladite place  
de Marano. Bref c'est vne conjuration, qui  
la voudra peser, la plus espouuētable & effroya-  
ble qu'on ouyt iamais parler en ceste Seigneu-  
rie. Ceux qu'on a peu prendre des conjurez, au-  
cuns ont esté estranglez és prisons, autres pen-  
dus par les pieds aux gibets, comme c'est la cou-  
stume de telles fortes de traistres; autres noyez  
dans ceste mer; Et la plus grande partie de ceux  
qui estoient espars deçà & delà dans la ville és  
châbres garnies, & aux hostelleries, se sont sau-  
uez & s'en sont enfuis. Nonobstāt par le bō or-  
dre qu'on y a mis, il ne laisse pas de iour en iour  
de s'en descouvrir quelques vns, ausquels on  
baille les mesmes peines qu'aux autres. On a sçeu  
depuis qu'vn certain Regnaut bāny de France,  
a passé le pas comme les autres: & vn nommé

*Conjurateur  
estranglez,  
pendus par  
les pieds &  
noyez.*

C iij

1618\_040.jpg



**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**